



PHOTO CAROL FRIEDMAN

Don Pullen

Serge Truffaut

IL ÉTAIT UNE FOIS... n'est pas le début d'un conte ordinaire. « Il était une fois » ou *Once Upon A Time* est le titre d'un conte musical portant la griffe des dix doigts du pianiste Don Pullen. Cette histoire de cinq minutes et 38 secondes est le deuxième morceau de la face 1 du dernier album de ce pianiste de 46 ans qui vient de se libérer de l'ombre de Mingus après dix ans de surveillance soutenue. Ouf !

Le nom de cet album ? *New Beginnings*. Sur quelle étiquette ? *Blue Note*. Qui est à la contrebasse ? Gary Peacock. Quel est le nom du batteur ? Tony Williams. C'est donc un trio ? Évidemment. C'est pas un album vieux de neuf ou dix mois ? Oui. Pourquoi en parler aujourd'hui ? Parce que la distribution des albums *Blue Note* dans notre ville pourtant charmante est faite à la va-comme-je-te-pousse. Hier, cet album n'était pas disponible. Aujourd'hui, bien des copies sont disponibles. Bon, allons-y.

Pendant une dizaine d'années, ce musicien originaire de la Virginie et

ancien étudiant de Richard Muhal Abrams, l'éminence grise des fortes têtes du jazz d'aujourd'hui, donc des bonnes têtes, a donné pratiquement tout son temps au quartet qu'il avait formé en compagnie du saxophoniste George Adams, du batteur Dannie Richmond et du contrebassiste Cameron Brown. Adams, Richmond et Pullen s'étaient connus au sein de l'orchestre que dirigeait Charles Mingus au cours des années 70.

De ce copinage musical, Pullen a conservé la force, la puissance et la folie. Même sur une comptine aussi mélodieuse que *Jana's Delight*, qui introduit l'album, Pullen trouve le moyen de sortir du rang. Il profite du fait que Peacock et Williams maintiennent avec élégance le canevas pour s'échapper. Pour libérer ses émotions. Et Dieu sait s'il n'en manque pas. La note anarchiste de Pullen en connaît tous les contours.

À travers ce copinage musical, il a su conserver la note gospel et blues qu'il avait apprivoisée, il y a longtemps de cela, auprès des chanteuses Ruth Brown et Irene Reid et des chanteurs Jimmy Rushing et Arthur Prysock. Dans *Warriors* et dans *New Beginnings*, la note grave et bleue est là, toujours présente. Toujours prête à bondir sur la note sage et blanche au cas où celle-ci oserait montrer sa grimace. On est aux antipodes du style introspectif si cher à Bill Evans.

Avec cet album, Don Pullen est devenu un des tous premiers acteurs de ces scènes musicales qui font dialoguer une contrebasse, un batteur et un piano. Don Pullen est le pianiste de deux générations, la sienne et celle des *New Beginnings*.

Les « pipe fitters » de Montréal

JOHNNY SCOTT est un vieux saxophoniste-chanteur américain installé dans la région montréalaise depuis 29 ans. Scott, c'est un crooner. Un vrai musicien de club. Geoff Lapp est un jeune pianiste montréalais qui compose... compose... compose...

Ensemble depuis maintenant cinq ans, ces deux personnalités forment un couple unique. Toutes les semaines, chez Biddle's, Scott chante des ballades et souffle des blues dans son instrument, pendant que Lapp place, toujours à la bonne place, ces notes bebop qu'il affectionne particulièrement.

Depuis quelques jours à peine, ce couple étrange propose un album fort bien nommé : *Contrasts* que distribue la compagnie *Fusion III* du groupe *Justin Time*. Ce *Contrasts* est un bon album. Une production agréable dont peuvent être fiers ces « pipe fitters » du jazz que sont Scott et Lapp.

Au « saxo », Scott a un son qui se singularise par sa chaleur et son relief. Scott, il ne manque pas de souffle. Son discours, fort heureusement, est espacé. Scott, n'est pas un verbo-moteur. Il a le sens de la ponctuation. Une qualité

qui depuis maintenant quatre ou cinq ans ne cesse pas de faire le tour du monde en 365 jours. Entre deux tournées ici et là, il a demandé à Bernard Primeau d'être son batteur pour le spectacle qu'il doit donner le 31 août prochain dans cette ville.



PHOTO JAZZ RECORD

Johnny Scott



PHOTO JAZZ RECORD

Geoff Lapp

à propos. Les notes de Lapp en effet arrivent toujours à point. À l'instant de Scott, il a le sens de l'espace. Comme dirait l'autre, « il donne du temps au temps ». A l'aise dans tous les tempi, Lapp s'affiche comme un des meilleurs pianistes au Canada.

Ensemble, Scott et Lapp forment un couple unique qui propose depuis quelques jours un album unique dans les annales du jazz montréalais.

EN BREF...**Primeau et Symonds**

COMME chacun sait, Bernard Primeau est batteur. Ce qu'on sait beaucoup moins, et que tout un chacun devrait savoir, c'est que Bernard Primeau est un gentleman. Un actif et un battant. Un gars qui lutte pour lui, mais également pour les autres. C'est probablement pour ces qualités que Nelson Symonds, guitariste lumineux et musicien trop modeste, a accepté de faire un album en sa compagnie. Normand Guilbeault à la contrebasse et Jean Beaudet à la batterie ont été invités pour participer à l'accostage des notes. C'est en octobre qu'on pourra enfin écouter Nelson Symonds. Il sera temps. « Nom dé diou ! ».

Cap sur Chicago

BERNARD Primeau Bis. La semaine prochaine, Chicago se paye son festival de jazz. Évidemment, bien des musiciens ont été invités. Parmi eux, le pianiste Oliver Jones qui depuis maintenant quatre ou cinq ans ne cesse pas de faire le tour du monde en 365 jours. Entre deux tournées ici et là, il a demandé à Bernard Primeau d'être son batteur pour le spectacle qu'il doit donner le 31 août prochain dans cette ville.

Jazz à Marciac

À MARCIAC, bourgade de la douce France, ils aiment beaucoup le cassoulet. Ils aiment également le jazz. Récemment, ils ont écouté Oliver Jones. Un journaliste de la capitale était présent. Il a observé : «... irréductible, toutefois, à un quelconque modèle, et c'est bien là le plus surprenant, il réussit l'improbable alliance du swing et d'un goût pour la mélodie qui ne céde jamais aux tentations de la joliesse gratuite. »

Blues à Toulouse

À TOULOUSE aussi ils aiment bien le cassoulet. Et qui aime la cuisine blues, aime forcément le blues. C'est probablement pour cette raison qu'à Toulouse on enregistre beaucoup de blues. Et notamment ceux de Magic Slim et de ses *Teardrops* qui, en 1982, ont mis sur ruban ces morceaux plein de sève que *Alligator* propose aujourd'hui. Après avoir fait l'acquisition des matrices enregistrées et éditées par *Black And Blue*, *Alligator* a choisi dans les tas les meilleures morceaux pour les réunir dans ce *Raw Magic*.

Épistémologie

ATTENTION les yeux : « Le début de la sainteté consiste peut-être à sortir de l'illusoire souveraineté du je pour accéder à l'impersonnalité du soi. Elvis (Presley) ne supporte pas le présent parce qu'il ne se supporte pas lui-même. Il se jette dans l'avenir pour sortir de lui-même. C'est très sensible, par exemple, s'agissant de la temporalité, dans sa façon d'anticiper les croches. Il vit cette situation assez douloureusement, semble-t-il, et il y a là une belle névrose, mais, sur le plan esthétique, c'est une réussite ». Et alors ? Je pensais que Jean-Louis Chautemps, l'auteur de ces mots, était saxophoniste. Je me suis trompé. C'est pas un saxophoniste. Chautemps, c'est un épistémologiste Pfiff... — S.T.

Albert Antique
ACHAT, VENTE — ÉVALUATION
Louis Icart
MEUBLES, LIVRES,
BIJOUX, TAPIS,
TABLEAUX,
PORCELAINE,
SUCCESSION ETC.
3762 St-Laurent
845-6802

LÉO FERRE

Les 4 et 5 octobre
à la Salle
Wilfrid-Pelletier
de la Place des Arts
à 20 heures

DISQUES ET CASSETTES DE LÉO FERRE SONT DISPONIBLES À LA BOÎTE À SON, 355, RUE EMERY, MONTRÉAL.

ROZON

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Relevance de 1\$
sur tout billet de plus de 10\$.

ADMISSION
522-1245

LE DEVOIR

CKAC 73 AM

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Les Misérables



L'ÉPOPÉE MUSICALE
PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

AVANT-PREMières : 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET 18 JANVIER 1991 EN ANGLAIS

(Pour plus de détails, téléphonez à Télétron)

REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991

EN FRANÇAIS

MER., JEU., SAM. & DIM. à 20 h
SAM. à 14 h

(PREMIÈRE, 24 JANVIER, LEVER DU RIDEAU TÔT À 18 H 45)

* Billets d'étudiant à 15 \$ disponibles à la billetterie du Théâtre
sur présentation d'une carte d'identité valide.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL F

Achetez vos billets avant le 1er septembre et économisez en devançant la TPS !

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

AVANT-PREMières : 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET 18 JANVIER 1991 EN ANGLAIS

(Pour plus de détails, téléphonez à Télétron)

REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991

EN FRANÇAIS

MER., JEU., SAM. & DIM. à 20 h
SAM. à 14 h

(PREMIÈRE, 24 JANVIER, LEVER DU RIDEAU TÔT À 18 H 45)

* Billets d'étudiant à 15 \$ disponibles à la billetterie du Théâtre

sur présentation d'une carte d'identité valide.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL F

LA FARCE DE L'ÂGE

mise en scène: Normand Chouinard

Textes écrits et interprétés par

Rémy Girard, Suzanne Champagne,

Denis Bouchard, Pierrette Robitaille.

WILLIAM S ANTONINE MAILLET

mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

avec: Guy Nadon, Yvette Brind'Amour, Marie Tifo,

Jean-Louis Roux, René Gagnon, Lénie Scoffé,

Linda Roy et deux autres comédiens.

ABONNEZ - VOUS !

Avant le 1er septembre, vous économiserez la TPS

DÉPLIANT SUR DEMANDE

845-0267

Cartes acceptées: MASTER CARD - VISA
Sem. 9h00 à 17h00

Service de PUBLICITÉ
842-9645

LE DEVOIR